

JULES GRAVEREAUX UNE VIE POUR LES ROSES

Par Daniel Lejeune

Successivement apprenti, employé, puis chef de rayon et administrateur¹ des Magasins du Bon Marché, Jules Gravereaux (1844-1916) se rendit acquéreur, en 1892, du château de L'Haÿ, village qui, depuis 1910, porte le nom de L'Haÿ-les-Roses. Il y rassembla près de 1 500 variétés, consacrant son temps et sa fortune à la Reine des fleurs, devenue pour lui une véritable passion.

En 1899, Jules Gravereaux demanda au paysagiste Édouard André de dresser le plan d'une roseraie idéale². Mais il comprit bien vite qu'il y avait mieux à faire que de simplement rassembler des variétés horticoles. Il constitua aussi une collection d'espèces botaniques, en vue d'effectuer des recherches scientifiques ainsi que de nouvelles sélections.

S'appuyant sur un herbier et une bibliothèque spécialisés, il engagea des études sur les procédés de culture, sur l'emploi des engrais; sur la lutte contre les insectes et les maladies qui attaquent les roses, etc.³

Le suisse Henry Correvon dans son livre *Fleurs des champs et des bois* indique qu'avec Jules Gravereaux, en France, et Miss Ellen Willmott, en Angleterre, est née une véritable religion des roses, la Rhodosophie!

— BAGATELLE ET MALMAISON —

L'action de Jules Gravereaux s'est aussi manifestée en dehors de la roseraie de L'Haÿ. C'est grâce à son don généreux que la Ville de Paris a pu créer, sous l'impulsion de Nicolas Forestier, la Roseraie de Bagatelle.

¹ Aristide Boucicaut, créateur en 1852 du magasin du Bon Marché, puis sa veuve Marguerite, intéressaient leurs principaux collaborateurs au capital de l'entreprise, en fonction de leurs résultats.

² Édouard André: La roseraie de L'Haÿ. RH 1899, p. 229.

³ Édouard André: Les expériences et essais de la Roseraie de L'Haÿ 1905, p. 316.

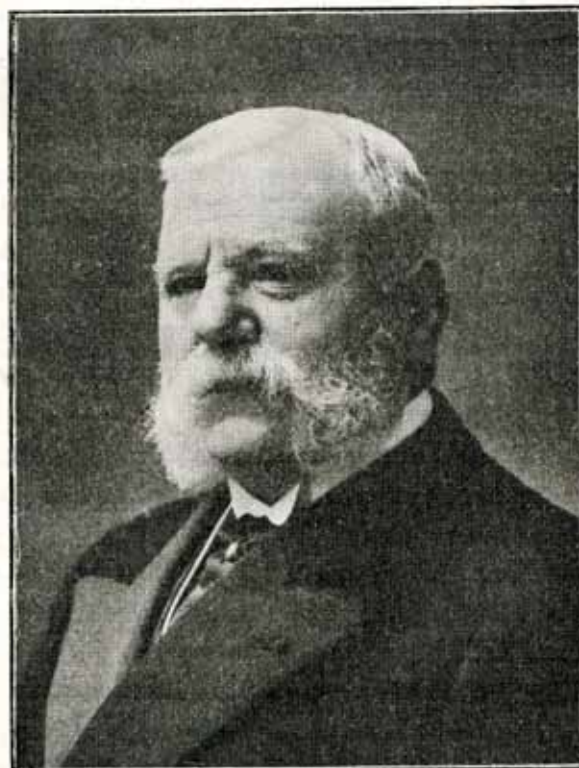


Fig. 3. — M. JULES GRAVEREAUX (1844-1916).

—
PORTRAIT DE JULES GRAVEREAUX
EXTRAIT DE « BOIS, DÉSIRÉ, » NOTICE
BIOGRAPHIQUE SUR M. JULES GRAVEREAUX
' IN JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ NATIONALE
D'HORTICULTURE DE FRANCE,
PARIS : S.N., 1884, P. 105. »

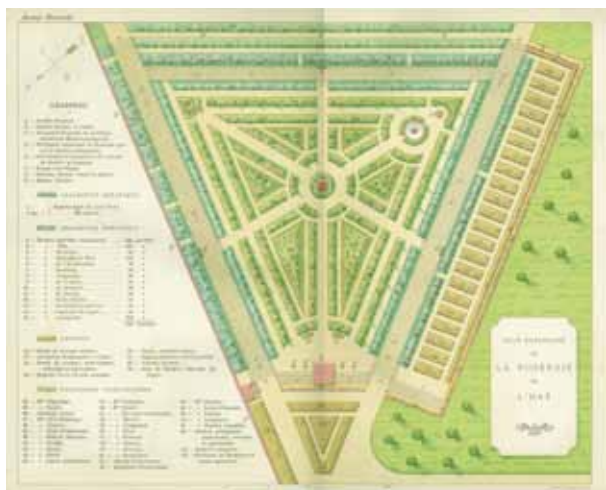
Après le don à l'État, par M. Osiris, du château de la Malmaison, c'est encore à lui que M. Ajalbert fit appel pour tenter de reconstituer, dans cette demeure historique, la collection des quelque 250 espèces ou variétés que l'impératrice Joséphine y avait rassemblée. Grâce à de patientes recherches, ce sont 198 d'entre elles qui purent être retrouvées!

— VERS LE PARFUM DE ROSES —

Enfin, les travaux de Jules Gravereaux portèrent sur la sélection de roses utilisables en parfumerie. Nous citerons deux obtentions intéressantes: *Roseraie de L'Haÿ* et surtout *Rose à Parfum de L'Haÿ* (première floraison en

1900⁴), qui est le produit d'une hybridation du rosier de Damas par la variété *Général Jacqueminot*, refécondé par *Rosa rugosa*. On peut consulter avec intérêt la monographie parue en 1905: *Essais de fabrication d'essence de Roses à la Roseraie de L'Hajj*.

Jules Gravereaux fut évidemment président d'honneur de la Section des Roses de la Société Nationale d'Horticulture de France et de la Société des Rosiéristes français. ■



LE PLAN DE LA ROSERAIE DE LA HAJ' PARUE DANS LA REVUE HORTICOLE - © D.R.



LA ROSE À PARFUM DE L'HAY, CHROMOLITHOGRAPHIE DE J.L. GOFFART D'APRÈS UN DESSIN DE J.R. GUILLOT ET PARUE DANS LA REVUE HORTICOLE - © D.R.

⁴ RH 1902 p 64.